

Le Beuvronnet

N°4-mai 2016

DATES À RETENIR

Chaque samedi matin de 9h à 13 h : *Marché fruits et légumes.*

Dimanche 8 mai, 9h 30 : *Cérémonie au Monument aux Morts.*

Samedi 21 mai, 21h, église : *Pierres en Lumières, Aspect.*

Vendredi 27 mai : *Fête des voisins Beuvronnais, organisez-vous !*

1^{er} juillet-4 juillet : *Exposition Pierre Accas, peinture et sculpture. Salle des Métiers d'Art.*

8 juillet-18 juillet : *Exposition Jacques Cubard peinture. Salle des Métiers d'Art.*

15-16-17 juillet : *Salon des Antiquaires.*

26 juillet-4 août : *Exposition, la tapisserie de Bayeux à l'échelle 9/10^e longue de 30 m. Salle des Métiers d'Art.*

Samedi 30 juillet : *Repas campagnard, Aspect, Salle des fêtes.*

5-15 août : *Exposition Madeleine Nena, peinture. Salle des Métiers d'Art.*

Dimanche 7 Août : *Foire à la Brocante, Comité des fêtes.*

23 octobre : *Fête du cidre.*

21, 22, 23 octobre : *Le Boogie-Woogie fête ses « 20 ans à Beuvron-en-Auge ».*

18 décembre : *Marché de Noël.*

Pourquoi la date de 1066 est-elle à l'honneur cette année ?

C'est le 950^e anniversaire de la bataille de Hastings qui permit à Guillaume de Normandie de devenir Roi d'Angleterre.

Heures d'ouverture de la mairie

Lundi de 14h à 16 h

Vendredi de 10h à 12h

Monsieur le Maire reçoit sur RDV du

vendredi au lundi

Tél : 02 31 79 23 31

mairie.beuvron@wanadoo.fr

Le Beuvronnet. Journal de la Mairie de Beuvron-en-Auge.

Responsable de la publication :
Jean-Michel Ravel d'Estienne

Mise en page : Françoise Dutour

LE MOT DU MAIRE

Mai 2016

Le printemps est arrivé et avec lui les feuilles nouvelles, les fleurs et le chant des oiseaux ; quel accueil pour nos visiteurs !!! Soyons à l'unisson de la nature et sourions, nous aussi à nos visiteurs en faisant la toilette de notre village (les trottoirs, les caniveaux, les jardinières etc...) et en respectant les règles de stationnement.

Cette année, la municipalité lance deux grands projets : un projet touristique destiné à mieux accueillir nos visiteurs et à les garder plus longtemps chez nous ; et un projet concernant la réforme territoriale proposée par l'Etat et qui mérite attention et réflexion afin d'assurer le meilleur avenir pour notre village.

L'organisation de réunions publiques nous permettra de dialoguer sur ces sujets.

Enfin, vous savez l'importance des fêtes pour la vie et la renommée de notre village ; or c'est le Comité des Fêtes qui organise ces manifestations, mais il manque cruellement de têtes et de bras ; alors merci de venir le renforcer en donnant un petit peu de votre temps ; pour cela, prendre contact avec Gérard Sergent, président ou Jessie Levert, secrétaire.

Très cordialement.

Jean-Michel Ravel d'Estienne



Affiche de la première Foire aux géraniums. 1984

PIERRES EN LUMIÈRES

Depuis quelques années nous nous associons à la manifestation *Pierres en Lumières* qui donne un éclairage sur le patrimoine. Nous avons choisi de mettre en valeur l'église Saint-Martin dans laquelle nous avons fait d'importants travaux qui permettent de redonner du lustre à cette église rurale recelant quelques objets de qualité.

La parution en 2016 d'un ouvrage intitulé *Marie sur les chemins, Oratoires de la Vierge en Pays d'Auge* retrace l'histoire des oratoires. Les photographies des 230 oratoires, nous permettent de présenter une animation autour des images de la Vierge en Pays d'Auge et particulièrement dans et autour de Beuvron. Tous les oratoires ont été photographiés et des tirages grand format ont été faits pour les oeuvres les plus significatives. Une dizaine de ces photos sera exposée dans l'église et à 21 heures une projection d'images, soutenue par un texte autour de la représentation de Marie, sera proposée à l'auditoire.

**Eglise Saint-Martin de Beuvron-en-Auge
à partir de 21h le 21 mai 2016.**

Entrée gratuite

**A 22h30, un vin chaud sur la place
Michel Vermughen offert par l'Association ASPECT**



Marie sur les chemins, oratoires à la Vierge en Pays d'Auge. Photographie : Hélène Robert. Texte : Hervé Robert, Christiane Dorléans. Les Editions de l'Association Le Pays d'Auge. Prix 27€

Bienvenue à..



CAMILLE LEVESQUE, PROFESSION... JOCKEY, ENTRAINEUR



Le haras de Saint-Louvent, à la sortie du village, c'est là que Camille, 27 ans, svelte, racée, souriante, à l'aise et précise dans ses propos, nous a reçus en toute simplicité.

Porter un nom célèbre et se faire un prénom n'est pas facile. Mais, pugnace, Camille a su imposer son style, c'est de famille !

En effet, quand on a un père qui s'appelle Pierre LEVESQUE, éleveur-entraîneur bien connu qui a remporté à divers titres le

Prix d'Amérique et que l'on est l'arrière petite-fille de Henri LEVESQUE, le pionnier en génétique, qui a créé des « chefs de file », étalons de référence au « stud-book », bible de l'élevage des trotteurs français, la voie dynastique est toute tracée. C'est une question de niveau ! Un parcours tout à fait exceptionnel dans ce monde du cheval où les femmes ont rarement leur place réservée.

Commencer dès l'âge de 3 ans, c'est quasiment naturel chez les Levesque. Les expressions : mettre le pied à l'étrier, lâcher les rênes ont un sens.

Encore apprentie, en 2014, Camille termine 2^e du Prix

Cornulier, prestigieuse course, l'équivalent du grand Prix d'Amérique au trot monté, sur la célèbre jument *Quarry Bay*. Parallèlement, elle poursuit des études, sanctionnées par un Master en Communication à l'Ecole Supérieure de Commerce de Paris.

Camille ici à Beuvron, comme Thomas son jeune frère au haras de Bellevent dans la Manche, aussi talentueux et déterminé qu'elle, ne peuvent que se préparer à entrer dans la « 4^{ème} dimension » du trot français aux côtés d'autres grands éleveurs tels qu'un Jean-Pierre Dubois, riche de son expérience américaine.

En s'installant à Beuvron, au manoir de Saint-Louvent, au milieu de 50 ha de bonnes terres herbagères, avec 35 poulinières, Pierre LEVESQUE, à côté de sa fille, élargit et recentre une part importante de son activité en Pays d'Auge, en synergie avec les meilleurs élevages, dans un périmètre de 60 km. C'est aussi bénéficier de l'excellente piste d'entraînement de Cabourg, de l'effet « thalasso » de nos plages, si bénéfique aux chevaux d'âge pour bien finir leur carrière : ils adorent !

S'installer à Beuvron est donc aussi un choix stratégique.

Pierre et Camille LEVESQUE sauront y exprimer pleinement leurs qualités, et le village y gagnera en notoriété. Ainsi, Beuvron, déjà si bien représenté en haras, pourrait, un jour, apporter encore plus de résonance à la noble activité équine. M. C.



LAURE ET MAXIME ... VINGT LIEUX SOUS LA MER !

C'est un jeune couple chaleureux, des scientifiques forcément sportifs, qui ont choisi de mettre pied à terre entre la boulangerie et la boutique de Martine Voisin toujours aussi créative. Bon choix, bon voisinage : des liens se sont créés.

Leur histoire commence à l'université de Caen où ils ont suivi le même cursus en « océanographie ». Ce sont des sportifs éclectiques qui pratiquent la plongée sous-marine, le tir à l'arc et dansent la « zumba », un excellent entraînement physique combinant rythmes latino-jazz et aérobic...

Laure TARAUD, 28 ans, originaire de Vendée, enseigne aujourd'hui à Lisieux les Sciences et Vie de la Terre.

Maxime NAVON, 29 ans, doctorant en « écologie benthique

marine »... Bon, OK, ça mérite un supplément d'infos... ! C'est l'étude de l'hétérogénéité sédimentaire et du micro-climat benthique-approche *in situ* et expérimentale. On comprend mieux... ! D'où la pratique de la plongée sous-marine pour analyser les organismes aquatiques de la baie, peu profonde et facilement accessible à différents endroits.

Son doctorat en poche Maxime devra exercer ses talents en d'autre lieux « in the world »... sauf si la Région créait une nouvelle activité de tourisme-découverte-de-loisir-sportif-scientifique... une autre manière « d'aller à la plage », de pratiquer la plongée, la photo sous-marine (dont 10 clubs à proximité !). Nous pourrions peut être, le moment venu ... en novembre organiser avec Maxime et l'université de Caen une soirée thématique, initiatique, ludique dans notre salle des fêtes, pour les Beuvronnais et un public intéressé. M.C.

MARTINE VERDEAU ET JEAN YVES SIVY



Bienvenue à Martine et Jean Yves qui ont repris il y a un an la maison de Roger Loubet. Toujours en pleine activité à Paris dans les assurances, ils retrouvent chaque fois que possible leur maison, une vraie découverte coup de coeur. Leur plaisir : redonner vie à leur jardin trop longtemps abandonné. Merci de ces fleurs, de ces ramures. M.C.

CHRISTIAN ET MARIE-FRANÇOISE BARMANN

Amicales salutations également à Christian et Marie-Françoise Barmann, retraités, qui ont repris la maison de notre ancien maire Michel Caffard pour se rapprocher de leurs enfants installés sur la côte. M.C.



LA TRÈS BELLE HISTOIRE DE WOLFGANG ET LÉONIE SACHTLEBEN

Ce témoignage a été réalisé à partir des propos recueillis par Anne David auprès de Léonie, des Souvenirs des 4 Saisons et d'un article paru dans VSD.

Wolfgang Sachtleben nous a quittés le 5 août dernier à l'âge de 88 ans.

C'était, comme on dit, « un homme charmant ». J'appréciais sa gentillesse, son humour empreint de bienveillance, son visage souriant, son accent un peu rugueux, sa manière de dire : « Ah ! Ma copine ! » en me saluant.

Je l'ai personnellement rencontré avec Léonie, son épouse, lors des goûters que nous partagions autour de l'an 2000, dans le cadre de l'association *Les 4 saisons*.

Une année, j'ai proposé que chacun raconte comment il était arrivé à Beuvron. La variété des destins nous a tous surpris.

C'est ainsi que j'ai découvert l'histoire de Wolfgang SACHTLEBEN, ancien soldat et prisonnier allemand qui a dû attendre les 21 ans de Léonie, pour avoir le droit de lier sa vie à la sienne. Le jour même de sa majorité, Léonie est allée faire publier les bans de leur mariage à la mairie et Wolfgang a dit (sic) : « Par ici la bonne soupe ! »

Au moment du 60^e anniversaire du débarquement, avec *Les 4 saisons*, nous avons organisé une causerie publique, réunissant les anciens, ceux qui avaient connu la dernière guerre à Beuvron, pour qu'ils racontent leurs souvenirs. J'avais insisté pour que Wolfgang soit là et apprécié qu'il ait accepté, après quelques réticences qu'on comprendra aisément, de témoigner en tant qu'ancien prisonnier allemand à Beuvron.

Je n'en ai mesuré le courage et l'amitié envers nous tous, qu'en l'entendant intervenir ce soir-là, avec émotion et beaucoup de dignité et de retenue, au sein de notre assemblée beuvronnaise.

Quand Léonie parle de Wolfgang, de leur couple et de leur singulière histoire

Wolfgang a 16 ans, en 1943 quand il est enrôlé pour le travail obligatoire sur la propriété du maréchal Göring. Il se laisse ensuite convaincre de faire une formation accélérée de parachutiste et part en Russie, Ukraine, puis en Hol-

lande, dans les Ardennes, puis à Liège, à Aix-la-Chapelle, jusqu'en 1945, pour être enfin fait prisonnier à Hagen, dans la Ruhr.

De camp en camp, où il souffre, comme tous, partout, de la boue, de la faim et des mauvais traitements, il se retrouve à Vaucelles puis Fleury-sur-Orne, près de Caen. Et c'est de là qu'il arrive comme ouvrier agricole à Beuvron. Il travaille chez Marcel Vermughen, dans le Chemin du Mont Goubert, juste à côté de la Monfarderie, ferme de la tante de Léonie, Mme Lecoin.

« J'étais une très jeune-fille alors, et je me souviens que j'étais intriguée par ces jeunes Allemands qui se retrouvaient à 4 ou 5, le dimanche après-midi, et s'asseyaient en rond, sur l'herbe du champ d'à côté. A quoi jouaient-ils? En fait, tout simplement, ils s'apprenaient mutuellement le vocabulaire français qu'ils avaient découvert dans la semaine. »

Wolfgang dira lors d'une interview à VSD « que ce furent les meilleurs moments de sa captivité, que c'est la raison qui le fera rester à Beuvron encore un an après sa libération ». Ouvrier agricole très apprécié, il est demandé dans toutes les fermes qui font même de la surenchère pour l'employer.

En 1947, il retourne chez lui où ses parents tiennent un commerce à Magdebourg, dans l'est de l'Allemagne. Mais il décide de revenir à Beuvron à cause de Léonie qui l'attend, sans le savoir. Comme lui, de nombreux jeunes Allemands, anciens prisonniers, décideront de rester en France. Ainsi, Léonie se souvient des soirées dansantes à la salle de l'Echiquier du château de Caen, des années plus tard : « La salle était rem-



Portrait de Wolfgang Sachtleben en 1947



Léonie et Wolf

plie et nous étions tous des couples franco-allemands issus de la guerre »

Le mariage a lieu en 1950. « Une toute petite cérémonie, bénie dans la sacristie : Wolfgang et moi, Franz, qui travaillait chez ma tante et ma meilleure amie.

Ma tante avait préféré rester pour nous préparer le repas.

Notre couple n'était pas la norme, dans ces années-là. Mais, on était jeunes, on ne faisait pas attention à tout ça. Quand Wolfgang m'a demandé de l'épouser, je me souviens, j'étais en train de traire une vache. J'ai dit oui tout de suite, sans réfléchir. Ce n'est qu'après que je me suis demandé ce que les gens penseraient de moi. Je n'osais plus traverser le village. Nous nous rencontrions en cachette de ma tante, 1/4h tous les soirs au fond du jardin. »

« Je n'ai jamais eu envie de fêter notre anniversaire de mariage avec d'autres que Wolfgang seul, même avec les enfants qui ne comprenaient pas. Je ne pouvais pas. Pourtant on était gais. On aimait la musique tous les deux : ça nous est arrivé souvent de danser, seuls, à la maison ».

Ils partent vivre et travailler à Ouilley-le-Vicomte et reviendront à Beuvron en 1957 quand Wolfgang trouvera un travail de conducteur d'engins pour la SNEC de Caen. C'est avec cette entreprise qu'il participera aux travaux d'adduction d'eau de notre commune puis, avec une entreprise de la banlieue de Rouen, à la construction des châteaux d'eau de Beaufour et St Jouin.



Wolf conducteur d'engins à la SNEC 1957.

Bonjour chérie, me voilà !

Pendant ce temps deux enfants sont nés : Lydie et Patrice.

En 1953, Wolfgang décide, avec toutes les autorisations nécessaires, d'aller présenter sa femme et sa petite fille âgée de 3 ans à ses parents. Magdebourg est en RDA (Allemagne de l'Est) depuis 1949. A la frontière, Wolfgang, pas encore Français, mais, selon la police de RDA, plus Allemand non plus, est arrêté et maltraité parce que considéré comme espion. Léonie l'attend dans un camp avec sa petite fille. Finalement relâchés, ils se rendent à Magdebourg sans pouvoir revenir en France. Ils vivent de petits boulots, logés chez les parents Sachtleben.

Finalement, Léonie, grâce au consulat français, peut revenir à Beuvron. Mais Wolfgang, sans papiers, doit attendre. Il échoue à la Croix Rouge à Berlin : « Je



Wolf avec ses deux enfants Lydie et Patrice.

n'avais pas le sou, mes vêtements étaient troués, je n'avais rien à manger et je dormais dehors. J'ai été obligé de vendre mon alliance pour survivre. Cette situation a duré trois mois. » Le consulat français lui obtient enfin un passeport et lui donne un peu d'argent. « Ils m'ont conduit à l'aéroport, et m'ont presque poussé dans l'avion. A Hanovre, j'ai pris le train pour Paris puis, pour Mézidon. De là, je suis rentré à pied à Beuvron. En arrivant, j'ai juste dit à ma femme : « Bonjour chérie, me voilà ! »

De son côté, Léonie se souvient que c'est grâce à la postière de Beuvron qu'elle a pu envoyer de l'argent à son mari bloqué à la frontière, les « autorités compétentes » ne sachant pas l'aider.

Léonie et Wolfgang : deux vies, un destin, un message de paix

Wolfgang en 2004 disait à VSD sa satisfaction de la « Réconciliation » à l'aube du 60^e anniversaire de l'armistice : « Je suis pour à cent pour cent. C'est formidable que l'Allemagne fasse maintenant partie des cérémonies. »

Il est parfois des événements qui font de vous un être particulier et vous offrent le moyen de faire de votre vie une vie particulière. Wolfgang et Léonie sont de ceux-là.

Les Archives du Calvados ont enregistré le témoignage de Wolfgang Sachtleben et le conservent aussi par écrit. Son portrait est au Mémorial de la Paix à Caen.

Léonie nous confie encore : « Je comprends et parle un peu l'allemand. J'ai appris avec les uns et les autres au cours de nos voyages. Nous avons gardé les amis d'autrefois, et revu souvent les copains prisonniers. Je n'ai jamais été aussi gâtée que quand j'allais en Allemagne : on me recevait comme une reine. »

S'impose alors à moi la belle image silencieuse de Wolfgang et Léonie, valant tous les deux seuls, dans le secret de leur foyer.

Merci, Léonie.



Espace des métiers d'Art

L'Espace des Métiers d'Art a été « relooké » avant la belle saison.

Un nouvel artisan tanneur et fabricant d'objets en peau et cuir vient de s'installer.



TAPISSERIE DE BAYEUX EXPOSITION SALLE DES MÉTIERS D'ART



Cet été, le Comité départemental du Tourisme a choisi de mettre le Calvados à l'heure médiévale pour fêter le 950^e anniversaire de la bataille d'Hastings qui a permis à Guillaume le Conquérant, duc de Normandie d'accéder au trône d'Angleterre.

Pour participer aux événements, Beuvron recevra dans la salle d'exposition de l'Espace des Métiers d'Art une reproduction de la tapisserie de Bayeux aux 9/10^e, longue de 30m. L'exposition aura lieu du 26 juillet au 4 août, et sera commentée par M. Claude Biénacel artiste brodeur de cette reproduction fidèle.